

DEVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JESUS

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE LIGUE DU COEUR DE JÉSUS

Intention générale pour novembre 1886, désignée par S. Em. le Cardinal-Prefet de la Propagande, et bénie par Sa Sainteté Léon XIII :

Les âmes tièdes

Quand saint Bernard apprenait qu'un certain nombre de catholiques languissants venaient de passer d'une vie fort tiède et fort relâchée à une vie des plus ferventes et des plus parfaites : "Le doigt de DIEU est là !" disait-il ; et, s'emparant de la parole de Moïse, ravi au spectacle du buisson ardent d'Horeb : "Qui me donnera d'aller voir de mes yeux cette grande merveille ? *Visionem hanc magnam.* L'une, en effet, n'est ni moins admirable ni moins consolante que l'autre." *Nec enim minus mira minusve jucunda.* (Epist. xcv.)

Oh ! qui nous donnera, à nous aussi, de nous réjouir au spectacle de la même merveille, et de voir se convertir franchement à DIEU les âmes tièdes, si nombreuses de nos jours !

Ames de simples fidèles, âmes religieuses, âmes sacerdotales, puissent les unes et les autres se réveiller d'une torpeur dont nous sommes tous plus ou moins victimes ! En effet, l'avènement du règne de DIEU est à ce prix : les miracles du Cœur de Jésus n'attendent, pour éclater au plein jour, que le renversement de cet obstacle, l'un des plus réfractaires à l'action divine.

Ouvrir enfin les yeux sur le triste état de leur conscience, tel doit être le premier devoir de tant de catholiques abusés que dévore une fièvre lente, dont ils voudraient se dissimuler les ravages et le péril ; car l'âme atteinte de cette sorte de phthisie morale en arrive d'ordinaire à sentir d'autant moins le mal qui la ronge, que ce mal a déjà fait en elle des progrès plus alarmants. Secouer dès lors sans retard un assoupiissement aussi fatal, c'est l'obligation qui s'impose d'elle-même à tout chrétien jaloux d'échapper au sommeil de Lazare, sommeil avant-coureur de la mort du péché et de la pourriture des tombeaux. Plaît à DIEU que nous n'attendions pas, pour nous réveiller, que retentissent ces coups de tonnerre qui s'achèvent en des catastrophes publiques ou des désastres intimes !

Et maintenant, au souvenir de ces âmes dépouillées et